

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance de Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[CollectionLettres reçues par Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[ItemLettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 30 Mai 1931](#)

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 30 Mai 1931

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 30 Mai 1931, 1931-05-30. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1735>

Texte & Analyse

AnalyseExposition coloniale: "ah, chère Miss Paget, je n'aime pas les colonies"

Notestrès intéressante lettre

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date1931-05-30

GenreCorrespondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Geneviève N, Mme Hecht, Mme Duclaux, Mable, petite-nièce de Mme Hecht, André N

Couverture 61 rue de Varenne, 75007 Paris, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 02/10/2023

61 rue de Varenne

30 mai 1931

Bien chère Miss Payet,

Avant de me lancer dans les dernières courses, ce matin - j'ai envie de vous raconter quelque chose -

Hier matin, pour la première fois, j'ai été faire un tour à l'Exposition coloniale - C'est ^{très} ~~assez~~ bien arrangé - et richement curieuse à voir - Il y a une rue de petites boutiques blanches, de chaque côté d'un long et clair bassin - avec marchands de tapis - très jolis -

et de toutes sortes de choses amoncelées
où l'on aimait flâner. Et là, au
moins, tous en marchanda ont l'air
content - - Oh! - chère Miss Paget,
je n'aime pas les colonies - et tous
ces pauvres gens que l'on amène com-
me cela - me font une peine. Ils
ont l'air triste - et souvent noble.

Il y avait - dans un petit bâtiment
de terre rouge (Terre de Sienne) de l'Afri-
que occidentale - des Maures - très
beaux - habillés d'une robe d'une
très jolie bleu - un peu gris - Trois
femmes, assises par terre - tout
enveloppées d'un grand châle de
même bleu - sans l'une d'elles
dont le châle était noir - belles
les traits fins, la peau d'un noir-

gris - mais aucun trait des nègres -
L'une d'elles, magnifiée d'une façon
barbare - avec des bleus autour d'un
œil - L'air bien triste - regardant
vaguement la foule - qui - derrière
une ficelle - les contemplait - Niles!
- comme des bêtes curieuses, exacte-
ment! - - Tout à coup, l'une d'elles
a souri, a attiré contre elle la tête
- la très belle tête entourée de bleu -
de sa compagne, qui a souri aus-
si - très doucement - gentiment -
~~toutes deux~~ regardant quelque chose dans
la foule en face d'elles - - J'ai
cherché où allait leur gentil re-
gard et j'ai vu qu'il était di-
rigé sur jenniverie! - La troi-
sième, en châle noir - au fond

lui a tendu deux mains pleines
de cacourêts ! - J'envisage à travers
vous la fille pour aller les pren-
dre - - C'était gentil, je vous as-
sure - Nous nous sommes dit :
bonjour - merci - au revoir -
tant ce qu'elles ^{comprenaient et} ~~comprenaient et~~ ^{en français} ~~disaient~~ ^{disaient} je
pense.

6 heures du soir - Oh ! quelle jour-
née ! - J'ai été d'abord chez la contrain-
cée Andrée et Berthe (!) essayer une robe bleue
que j'ai sur le dos - puis chez Charpentier
qui nous fera une exposition en décan-
bre - puis - d'égaler à Secousse chez
Arène Alexandre - un peu ennuyeux -
puis nous avons, en rentrant, traversé
tout Paris pour aller dire au revoir
à Madame Hecht qui va bien - Mais
je vais la revoir demain chez une
charmante jeune Canadienne qui a
ouvert ici une petite bibliothèque

enfantine - très gentille - très bien choisie
- on s'ennuie de jouer une comédie
en anglais avec la petite - nièce de
Madame Hecht -

En revenant à la maison : je suis
montée au 88 - Madame Ducloux
était sortie - Miss Mabel était là
et allait très bien - Les bagages sont
faits et ces dames partent lundi.

Et me voilà - Tranquille, enfin -
à côté d'André - qui tricote ...
Il fait bon et frais - avec les fe-
nêtres ouvertes - Henriette vient
de rentrer du cours - la grande éco-
lière.

Adieu, chère Miss Paget,
nous vous envoyons nos respec-
tueuses amitiés

Berthe
Nous pensons toujours aller à Trévenay mardi